

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS
DU MARDI 10 SEPTEMBRE**

SESSION 2024

*Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée totale de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 2409-FHG FR 3	Page 1/4

Programme limitatif : « le jeu : futilité, nécessité »

Texte 1

Dans les années 1940, le narrateur décrit ses souvenirs d'enfant dans une Amérique qui refuse de prendre part au conflit qui ravage l'Europe.

Sur le trottoir, au cours des longs mois de vacances, nous jouions à un nouveau jeu qui s'appelait : « Je déclare la guerre », avec une balle de caoutchouc à bon marché et de la craie. On traçait un cercle d'un mètre cinquante ou deux de diamètre, divisé en autant de tranches qu'il y avait de joueurs, et on inscrivait à l'intérieur de chaque tranche
5 le nom d'un des divers pays étrangers dont la presse avait parlé au cours de l'année. Ensuite, les joueurs choisissaient « leur » pays et se postaient sur le bord du cercle, un pied dedans un pied dehors, pour pouvoir, le moment venu, s'échapper à toute vitesse. Pendant ce temps, un joueur désigné à l'avance, et qui tenait la balle très haut dans sa main, annonçait lentement, en détachant ces mots menaçants : « Je déclare... la
10 guerre... à ... » Il y avait un silence lourd de suspense et puis celui qui déclarait la guerre projetait la balle par terre en criant : « L'Allemagne », « Le Japon », « L'Italie », « La Hollande », « La Belgique » ou bien : « L'Angleterre », « La Chine » ou parfois même « L'Amérique ». Alors tout le monde détalait, sauf celui contre qui l'attaque surprise était dirigée, car celui-là était censé rattraper la balle au bond aussi vite qu'il pouvait et crier
15 « Stop ! ». Tous ceux qui s'étaient alliés contre lui devaient s'immobiliser sur place et le pays victime contre-attaquait, tentant d'éliminer ses agresseurs un par un en les dégommant de toute sa force avec la balle, les plus proches d'abord, puis les autres, à la faveur de coups meurtriers.

Nous y jouions à longueur de journée. Jusqu'à ce qu'il pleuve, et que l'eau efface
20 temporairement le nom des pays, les passants étaient obligés de marcher dessus ou de les enjamber. Dans notre quartier, il n'y avait pas de vrais graffiti à cette époque, sinon ceux-là, vestiges des hiéroglyphes de nos jeux de rue élémentaires. On ne faisait pas grand mal, et pourtant certaines mères devenaient folles à nous entendre toutes fenêtres
ouvertes jouer ainsi pendant des heures. « C'est tout ce que vous trouvez à faire, les
25 gosses ? », « Vous ne pourriez pas jouer à autre chose ? » Non, nous ne pouvions pas ; nous ne pensions qu'à déclarer la guerre, nous aussi.

Philip Roth, *Le Complot contre l'Amérique*, 2004, traduction J. Kamoun, 2006.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 2409-FHG FR 3	Page 2/4

Texte 2

Des jeunes gens sont réunis pour jouer au jeu du furet : une bague passe discrètement de main en main tandis que le « furet », un joueur placé au centre du cercle formé par les autres, essaie de s'en emparer.

Tout d'un coup la bague passa au voisin d'Albertine. Aussitôt je m'élançai, lui ouvris brutalement les mains, saisis la bague, il fut obligé d'aller à ma place au milieu du cercle et je pris la sienne à côté d'Albertine. Peu de minutes auparavant, j'enviais ce jeune homme quand je voyais que ses mains en glissant sur la ficelle
5 rencontraient à tout moment celles d'Albertine. Maintenant que mon tour était venu, trop timide pour rechercher, trop ému pour goûter ce contact, je ne sentais plus rien que le battement rapide et douloureux de mon cœur. A un moment, Albertine pencha vers moi d'un air d'intelligence sa figure pleine et rose, faisant semblant d'avoir la bague, afin de tromper le furet et de l'empêcher de regarder du côté où celle-ci était
10 en train de passer. Je compris tout de suite que c'était à cette ruse que s'appliquaient les sous-entendus du regard d'Albertine, mais je fus troublé en voyant ainsi passer dans ses yeux l'image purement simulée pour les besoins du jeu, d'un secret, d'une entente qui n'existait pas entre elle et moi, mais qui dès lors me semblèrent possibles et m'eussent été divinement doux. Comme cette pensée m'exaltait, je sentis une
15 légère pression de la main d'Albertine contre la mienne, et son doigt caressant qui se glissait sous mon doigt, et je vis qu'elle m'adressait en même temps un clin d'œil qu'elle cherchait à rendre imperceptible. D'un seul coup, une foule d'espoirs jusque-là invisibles à moi-même cristallisèrent : « Elle profite du jeu pour me faire sentir qu'elle m'aime bien », pensai-je au comble d'une joie, d'où je retombai aussitôt quand
20 j'entendis Albertine me dire avec rage : « Mais prenez-la donc, voilà une heure que je vous la passe. » Étourdi de chagrin, je lâchai la ficelle, le furet aperçut la bague, se jeta sur elle, je dus me remettre au milieu, désespéré, regardant la ronde effrénée qui continuait autour de moi, interpellé par les moqueries de toutes les joueuses, obligé, pour y répondre, de rire quand j'en avais si peu envie, tandis qu'Albertine ne
25 cessait de dire : « On ne joue pas quand on ne veut pas faire attention et pour faire perdre les autres. On ne l'invitera plus les jours où on jouera, Andrée, ou bien moi je ne viendrai pas. »

Marcel Proust, À l'ombre des jeunes filles en fleurs, 1918.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 2409-FHG FR 3	Page 3/4

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Texte 1

Question 1 : (2 points)

Détaillez les règles du jeu « Je déclare la guerre ».

Question 2 : (2 points)

Qualifiez l'implication des enfants dans le jeu. Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les lignes 6 à 18.

Texte 2

Question 3 : (1 point)

Expliquez pourquoi Albertine s'exprime « avec rage » à la fin du texte.

Question 4 : (2 points)

Que recherche le narrateur en participant au jeu ? Justifiez en vous appuyant sur les différentes émotions ressenties.

Corpus (textes 1 et 2)

Question 5 : (3 points)

Comparez la façon dont les différents personnages (les enfants, les mères, le narrateur et Albertine) considèrent le jeu.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Dans le jeu, joue-t-on toujours avec ses émotions ?

Dans un développement organisé et argumenté d'une quarantaine de lignes, vous exprimerez votre point de vue personnel en vous aidant du corpus et des connaissances acquises durant vos lectures de l'année, en particulier le livre étudié dans le cadre du programme. Vous pourrez aussi mobiliser votre culture personnelle.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 2409-FHG FR 3	Page 4/4